



Le transit intestinal

SLA
Aide & soutien

Le transit intestinal

Le transit intestinal dans la sclérose latérale amyotrophique est à surveiller au quotidien et à réguler suivant des protocoles adaptés, surtout pour les patients alités en permanence.

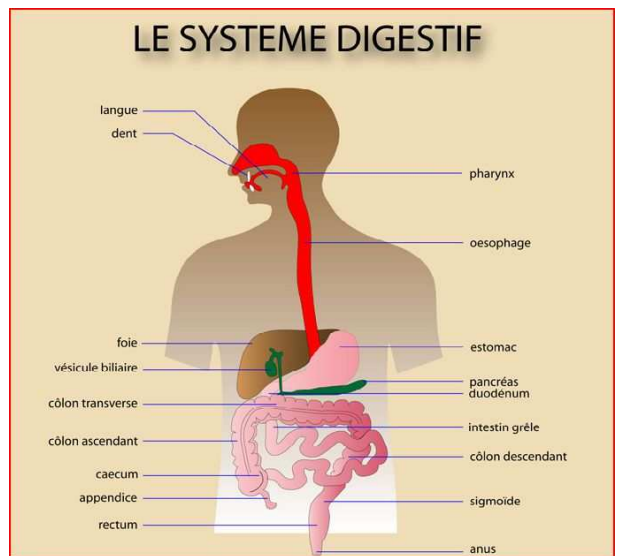
1. Le système digestif : définition et fonctionnement général
2. Problématique liée à la maladie
3. L'hydratation
4. Que faire en cas de constipation ?
5. Que faire en cas de diarrhée ?

1. Le système digestif, définition et fonctionnement général

L'appareil digestif est un long tube qui se prolonge, de la bouche à l'anus, sur près de 9 mètres. Il comprend le pharynx, l'œsophage, l'estomac, l'intestin grêle et le gros intestin ou le côlon. Son rôle est de transformer la nourriture ingérée de façon à rendre les éléments nutritifs assimilables par l'organisme. Le processus de digestion commence dès que la nourriture pénètre dans la bouche.

Dans la bouche, les aliments sont mastiqués et mêlés avec la salive. La salive débute à dégrader l'amidon en sucres plus simples. Cette bouillie nommée bol alimentaire progresse du pharynx vers l'œsophage sous l'effet de contractions jusqu'à l'estomac. La salive, produite en grande quantité, permet de lubrifier la nourriture pour en faciliter sa déglutition et contient des enzymes très importantes pour la digestion.

Dans l'estomac d'autres enzymes transforment les protéines et

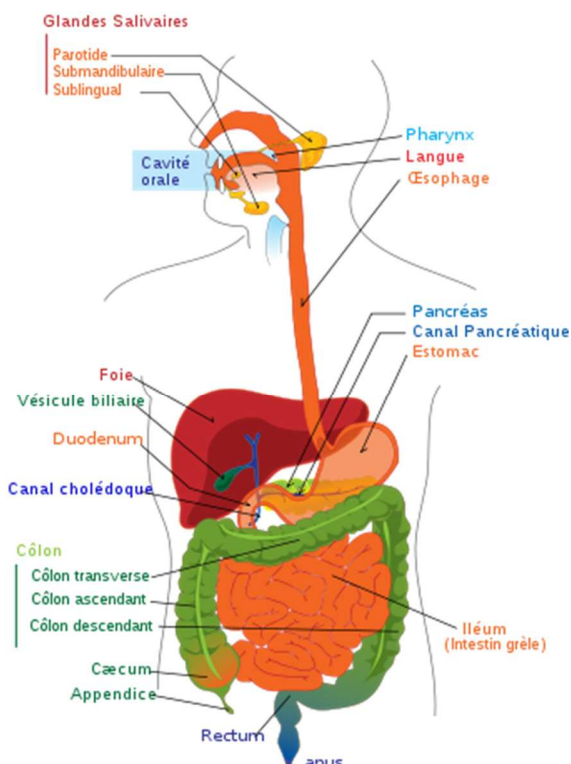


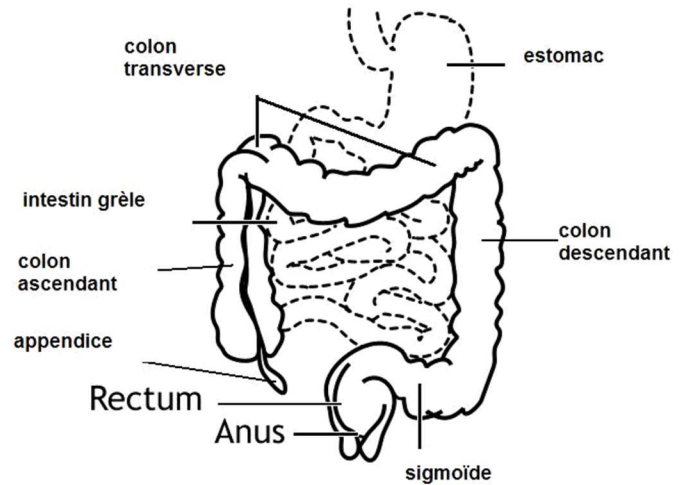
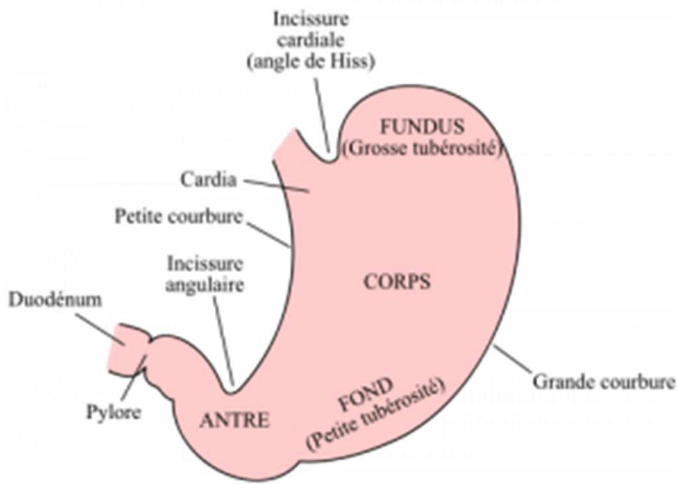
les graisses. L'estomac est un sac musculaire qui reçoit le bol alimentaire, le stocke, le stérilise, le mélange aux acides et aux enzymes gastriques, assurant ainsi une des phases importantes de la digestion avant l'absorption des nutriments par l'intestin grêle. Son contenu est expulsé dans le duodénum à travers le sphincter pylorique.

Dans l'intestin grêle, les enzymes pancréatiques poursuivent la digestion des graisses et des protéines. L'intestin grêle est un tube présentant des replis qui s'étendent du sphincter pylorique à la valve iléo-cæcale. La digestion se termine dans les passages enroulés, où s'effectue presque toute l'absorption. L'intestin grêle est la partie la plus longue du tube digestif 6 à 7 mètres de long et 2,5 centimètres de diamètre. Il comprend trois parties. Le duodénum, le jéjunum et l'iléon.

Dans le gros intestin, l'eau et les sels sont absorbés. Les éléments non digestibles sont compactés en matières fécales pour être excrétés. Les matières fécales s'amassent dans le rectum et sont éliminées par l'orifice qui termine le tube digestif, l'anus. Au moment où les selles sont poussées dans le canal anal, des influx nerveux atteignent le cerveau pour nous permettre de décider de

l'évacuation. Si on décide d'ouvrir le deuxième sphincter (externe), il y a élimination.



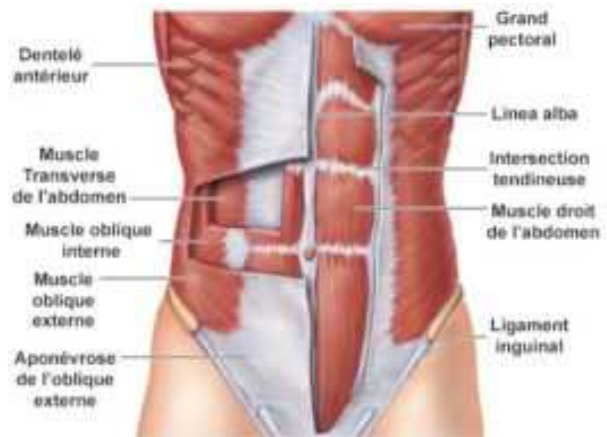


2. Problématique liée à la maladie

La fonte musculaire abdominale, dans un premier temps, qui ne permet plus à la personne qui peut encore se rendre aux toilettes avec un accompagnement, de « pousser » pour évacuer les selles. Cette faiblesse peut être compensée par une pression exercée sur le bas-ventre par l'aidant.

La position allongée permanente, lorsque la personne n'est plus en mesure de supporter une posture assise en fauteuil ou un simple déplacement à l'aide d'un verticalisateur, le système digestif ne bénéficie plus de la gravité naturelle de la position verticale du corps.

Pour pallier aux conséquences de la maladie, il est nécessaire de maintenir par tous les moyens accessibles, des selles de consistance suffisamment molles pour être évacuées sans trop de difficultés par l'organisme affaibli. Les muscles abdominaux jouent aussi un rôle très important dans la toux en antagonisme direct avec le diaphragme en refoulant le contenu abdominal.



3. L'hydratation



Une hydratation insuffisante peut provoquer des problèmes digestifs comme une constipation, des troubles cardiovasculaires, cutanés et musculaires, des troubles rénaux et des difficultés de concentration. La couleur de l'urine est un indicateur, elle doit rester claire.

Des mesures préventives en cas de transpiration par de fortes chaleurs ou imputable à l'évolution de la maladie. La quantité d'eau directement injectée par la sonde

gastrique, y compris les rinçages après administration de médicaments ou de fin d'alimentation, doit être quantifiée et consignée dans le cahier de transmissions.

Attention, l'injection rapide d'eau fraîche peut causer un choc vagal et de déclencher une diarrhée. Il est conseillé d'utiliser une poche d'eau branchée sur la pompe d'alimentation réglée à faible débit, moins de 80 millilitres par heure.

4. Que faire en cas de constipation ?

Avant d'agresser l'organisme avec des laxatifs, il est conseillé de favoriser des produits naturels à injecter à jeun par la sonde gastrique, comme un verre de café quotidien accompagné d'un verre de jus de pruneaux à la demande. Le pruneau a des vertus laxatives très supérieures à l'orange, au citron ou au raisin. Il faut s'en tenir à des doses raisonnables et passer à des jus de fruits plus doux lorsque le transit redevient normal.



Des lubrifiants comme de l'huile d'olive peuvent être ajoutés pour favoriser le



citronnée ou de l'huile de paraffine qui 4transit à hauteur de 2 à 3 cuillères à soupe.



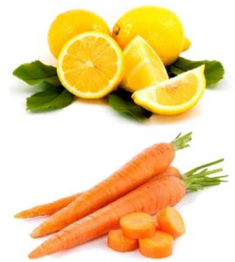
En dernier lieu, en cas de constipation sévère, un complément de laxatifs comme le Transipeg à administrer en fonction du nombre de jours sans selles. Une personne alitée et nourrie par voie entérale peut rester plusieurs jours sans selles et sans inquiétude.



5. Que faire en cas de diarrhée ?



Le traitement naturel le plus efficace et qui suffit pour obtenir rapidement de bons résultats est l'eau de cuisson de riz, bien chargée en amidon, que l'on peut faire passer par la sonde gastrique par gravité en utilisant une poche à eau suspendue. C'est aussi un apport d'eau supplémentaire intéressant pour compenser une déshydratation liée à la diarrhée qui peut avoir de graves conséquences sur l'organisme.



Il est toujours préférable de favoriser les produits naturels avant d'envisager un traitement médicamenteux tels que du jus de citron pour ses vertus apaisantes associé à du jus de carottes pour son apport en pectine.



Pour tout traitement avec des antisécrétoires et ralentisseurs son médecin et un suivi conseillé pour ne pas tomber



antidiarrhéiques, du transit, une prescription par infirmier sont fortement dans l'excès conduisant à de



fâcheux effets secondaires.

Crédits photos, images et informations

Docteurcllic : <http://www.docteurcllic.com/>

Marie-Pier Michaud : <http://heritage.csdecou.qc.ca/michaudm/>

Fiches de soins : <http://www.fiches-de-soins.eu/>

Nadia Morin : <http://www.sosinf.org/>

Allo docteur : <https://www.allodocteurs.fr/>

Domicil gym : <https://blog.domicilgym.fr/>

Wikipédia

Images diverses prises sur Google